



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Paris le 4 mai 1767.

à Monsieur de Clairmont le 7 mai 1767.

Je reçois aujourd'hui seulement l'honneur de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser par votre ami le 30 mars, & par lequel
 de grains à indus, tous ceux pour lesquels j'aurais à mettre obligation, ad idem pro vobis fuerunt.
 de la graine de Pologne me paroit assez bon, mais je n'en ai pas de l'Andalousie, excepté qu'il est un
 peu plus allongé. Le grain de votre avoine est fort plus petit que celui de votre avoine ordinaire, et n'est pas celui convenant
 lui. à l'égard de votre pois à bouquet, je le crois tout semblable au nôtre dont les fleurs sont ramassés, et il est
 j'en aurai d'avantage qu'il y auroit une espèce de 3 plants, et j'en pourrai les semer quand printemps prochain de
 l'année prochaine 1768 la saison est actuellement très avancée.

Je suis très sensible aux offres de votre amitié, et de votre bonté pour me procurer de ces grains, sur lesquels j'ai besoin
 et de ne pas desirer dans l'incertitude, sans prétendre abus de votre complaisance, agréer en la circonstance de ma reconnaissance
 et de vous en remercier de la finitude de l'écriture avec laquelle j'ai l'honneur d'être très respectueusement
 Monsieur M. de Clairmont

Permettez que après mon retour en Lasse je Vous adresse
 mes très humbles remerciemens des marques d'amitié dont Vous
 avez bien voulu m'honorer à Paris. Heureux si je puis
 les mériter par la reconnaissance avec la quelle je me
 souviendrai toujours de Vos bontés.

Je vous remercie de la promesse de me procurer en prochain temps
 de ma promesse en Vous envoyant de la graine du grand
 froment de Pologne, de l'avoine nîe et des pois à bouquet.
 L'avoine nîe se sème au printemps. Le froment de Pologne
 se sème au printemps et en automne, mais il recuffit
 beaucoup mieux au printemps, étant fort sujet à périr
 par le froid en hiver. Je ferai très charmé Monsieur
 si Vous le jugez digne d'être rangé parmi la collection
 excellente de Vos graines.

Les graines que Vous avez eu la bonté de me donner
 seront semées en partie le printemps prochain. Je ne

Clairmont

manquerai pas Monsieur de Vous mander, comme elles réussiroient
dans un climat beaucoup plus froid que le Vôtre.

Si la Saxe offre quelque chose, qui puisse Vous
faire plaisir; je Vous prie de disposer entièrement de
moi et d'adresser pour cet effet les lettres au Baron
de Schoulenbourg à Bourgscheidoung en Saxe, par
Francfort, Eisenach et Freiburg.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur

à Bourgscheidoung
ce 12 Mars 1767.

Votre très humble et
très obeissant Serviteur
Le Baron de Schoulenbourg